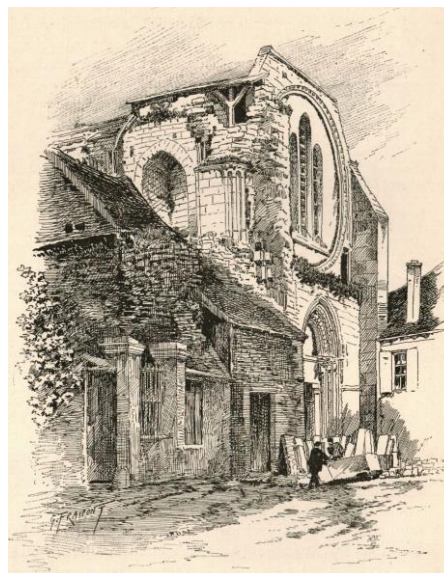


# Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 80 – Juin-Juillet 2020



## Vie de la Société

Le samedi après-midi 20 juin, date prévue pour les Journées européennes de l'archéologie, quasiment annulées cette année, nous ouvrons exceptionnellement les Arènes. Deux cents personnes nous rendirent visite et nous avons pu distribuer le dernier volume des *Mémoires*, tout juste paru, à nos Sociétaires présents.

Le samedi 27 juin, dans la salle de l'Obélisque, à Senlis, nous pouvions tenir notre assemblée générale. Ensuite, après plusieurs mois d'interruption, le cours de nos conférences mensuelles reprenait avec la captivante évocation par Philippe Papet d'une personnalité locale de la Belle époque, Georges Audigier (1863-1925), député de l'Oise et poète senlisien.

Originaire du Puy-de-Dôme, Audigier voit le jour le 1<sup>er</sup> mars 1863, à Rochefort-Montagne, dans une famille de notables. Il se destine tout d'abord à la médecine, puis après un service militaire écourté par une fracture de la jambe qui lui vaut d'être réformé, il se réoriente vers des études de droit qui le mènent à intégrer ensuite l'administration préfectorale. En 1889, il devient chef de cabinet du préfet d'Eure-et-Loir, avant d'être nommé sous-préfet à Nogent-le-Rotrou (1893). En parallèle, il cultive une œuvre littéraire précoce, débutée dès 1885, avec un recueil de sonnets inspirés des poètes du Parnasse intitulé *Les Rêveuses*, et publie plusieurs romans sous le pseudonyme de "Châteaueux" ayant pour thème la vie militaire (*Casque et sabre* en 1894, puis *Le Réserviste* en 1898).

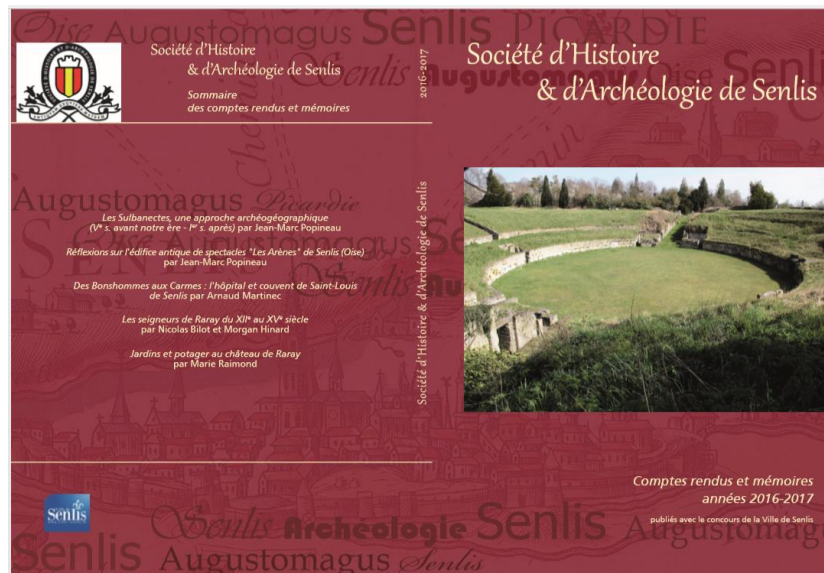
Début 1899, Audigier quitte le Perche pour prendre ses fonctions à la sous-préfecture de Senlis. Malheureusement, cette nomination coïncide avec un bouleversement politique majeur de la III<sup>e</sup> République : l'affaire Dreyfus et l'élection d'Émile Loubet à la présidence de la République. Ces événements provoquent la division des Républicains modérés au pouvoir depuis 1876, et l'émergence d'une nouvelle majorité gouvernementale associant l'aile gauche des Modérés et les Radicaux. Le nouveau gouvernement dirigé par Waldeck-Rousseau, ouvertement dreyfusard, entreprend alors une épuration de l'administration et de l'armée au nom de la défense républicaine. Bien que dans ses romans Audigier se soit montré plutôt critique à l'égard de l'institution militaire, ce qui aurait pu lui valoir la sympathie des partisans de Dreyfus, il est tout de même révoqué. Il entame, dès lors, une carrière d'avocat au barreau de Paris, mais continue à résider à Senlis où il se rapproche du maire conservateur André Laurens de Waru, auprès duquel il devient conseiller municipal (1900). En même temps, s'adonnant toujours à la poésie, il s'associe à des compositeurs qui mettent en musique ses textes tel Camille Saint-Saëns (*La Nuit*) ou Georges Taconet.

Aux élections législatives de 1902, Audigier se présente dans la circonscription de Senlis contre le maire radical de Crépy-en-Valois, Gustave Chopinet, député en titre. L'élection semble loin d'être acquise à un candidat conservateur, compte tenu de l'avance dont est partout crédité le bloc des Gauches (Progressistes, Radicaux et Socialistes). Pourtant, Audigier bénéficie des inquiétudes suscitées dans le monde rural par les orientations libre-échangistes de la Gauche lors du débat de 1900 sur l'importation et l'exportation des blés et farines. Il est largement élu, avec 55% des suffrages, en dépit des critiques des représentants locaux du parti radical Auguste Castellant, rédacteur de *L'Écho du Valois*, ou du senlisien Émile Thirion.

Député d'opposition affilié à la Fédération républicaine, Audigier va naturellement contester la politique anticléricale menée par le gouvernement d'Émile Combes. Il dénonce également à la Chambre les attermolements des Radicaux sur le sujet des retraites ouvrières. Très actif, il est à la fois présent dans sa circonscription et donne des conférences à travers tout le pays. Malgré son implication, il subit toutefois le succès de la Gauche aux élections de 1906 et il perd son siège au profit du radical Gustave Chopinet qui obtient ainsi sa revanche. Il se retire dès lors de la vie politique active pour se consacrer à la littérature. Il publie notamment, en 1912, un recueil de poèmes intitulé *La ville au bois dormant* qui évoque, non sans une certaine nostalgie, son long séjour senlisien. Il meurt à Paris, le 8 avril 1925.

## Vient de paraître

Le nouveau volume de nos Mémoires vient de paraître aux premiers jours de l'été. Il sera distribué à chacun des Sociétaires. En voici le sommaire principal : *Les Sulbanectes, une approche archéogéographique, Réflexions sur l'édifice antique de spectacle « les Arènes » de Senlis, Des Bonshommes aux Carmes, l'hôpital et couvent de Saint-Louis de Senlis, Les seigneurs de Raray du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, Jardins et potager au château de Raray.*



## La Société en ligne

La période du confinement nous a fait tenter l'expérience d'une mise en ligne de courtes interventions, en voici deux autres sur *Un site de la forêt d'Halatte : Malgenest Chamant (Oise)* présentée par Arnaud Martinec et *La croix Sainte-Jaunisse à Mont-L'Évêque* présentée par Gilles Bodin.



[https://www.youtube.com/watch?v=WWgiM\\_2P98g](https://www.youtube.com/watch?v=WWgiM_2P98g)

<https://www.youtube.com/watch?v=WvQJ5ZcOQ8Y&feature=youtu.be>

Ces enregistrements sont également sur notre page facebook :

<https://fr-fr.facebook.com/archeologie.senlis/>

## Regrets

Alain Erlande-Brandenburg, archiviste paléographe, conservateur général honoraire, directeur honoraire du *musée national de la Renaissance* et directeur d'études à l'*École pratique des hautes études* (section des sciences historiques et philologiques) est décédé, à Paris, le 6 juin 2020, dans sa 83<sup>e</sup> année.

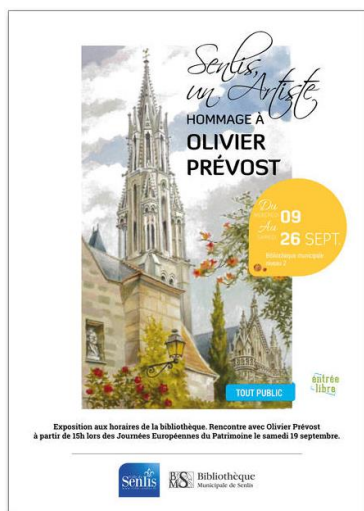
Son parcours professionnel pendant 45 ans, illustre l'évolution scientifique et muséographique contemporaine, dont il est une des personnalités marquantes. Conservateur, puis conservateur en chef (1980), puis directeur du musée de l'hôtel de Cluny à Paris jusqu'en 1994. Il est nommé directeur adjoint des musées de France de 1991 à 1994. Il accède à la direction des *Archives nationales* de 1994 à 1998. Il avait été l'un des fondateurs du *musée national de la Renaissance* d'Écouen, dont il sera aussi conservateur de 1980 à 1988, gérant ainsi deux collections, et où il terminera sa carrière professionnelle comme directeur, en 2005.

Médiéviste, sa thèse, *Le roi est mort*, publiée en 1975, étudiait les funérailles et sépultures des rois de France jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Historien de l'art gothique et des cathédrales, il est l'auteur de nombreux livres sur le sujet. La cathédrale de Senlis ne pouvait pas le laisser indifférent et il s'enthousiasmait pour la redécouverte de sa polychromie. Nous n'oublierons ni sa participation active au colloque, *L'art gothique dans l'Oise* dont les actes furent publiés par le GEMOB, où il *décrivait Le portail du couronnement de la Vierge à Senlis*, ni l'article qu'il livra dans nos *Mémoires 2004-2005*, *La façade occidentale de la cathédrale de Senlis*, ni sa direction au travail de thèse publiée de Delphine Christophe *Notre-Dame de Senlis, une cathédrale au cœur de la cité*.



H. Derouard - Détours en France

Le 26 juin 2020, l'artiste Olivier Prévost s'est éteint à Senlis, ville qui l'avait vu naître 93 ans plus tôt, le 17 mars 1927. Il habitait, depuis quelques temps, la résidence Thomas Couture. Peintre de la Marine, il aimait aussi peindre sa ville. Il avait exposé à la bibliothèque de Senlis au mois de septembre 2015.



© Loizillon

## **Bienvenue**

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Jacqueline Beaubant, Pascale Tampé, Fabien Cousin, Pierrette et Benoit Sioly, Dominique et Bernard Michalowski, Michèle et Michel Euvette, nouveaux Sociétaires.

## **Hôtel de l'aventure**

Cet hôtel, rue Saint-Yves à l'Argent, rebâti au XVII<sup>e</sup> siècle, vient de faire l'objet d'une belle réfection de sa façade.

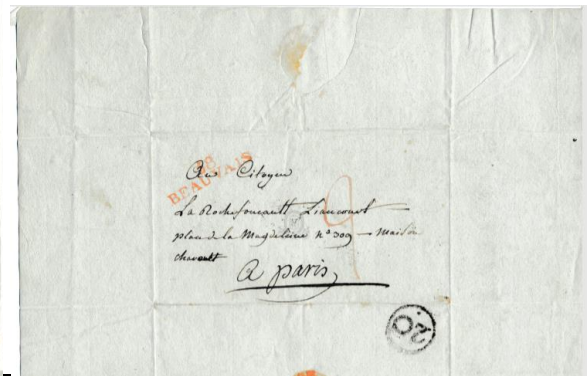
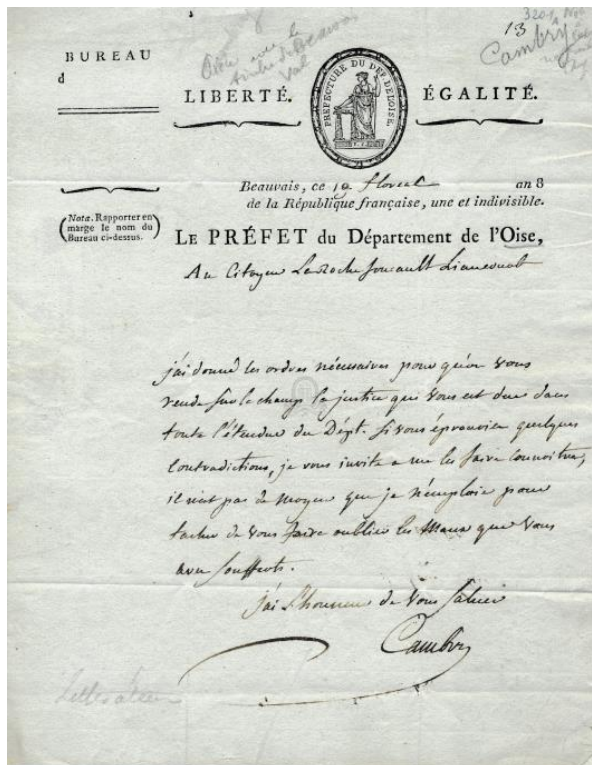


## Voltaire à Senlis

La société *Siècle production* tournera, pour France 3, une série filmée intitulée *Les aventures du jeune Voltaire* dans le centre-ville de Senlis du 8 au 15 juillet. Les lieux de prise de vue sont situés autour de la cathédrale et de la rue du Chat-haret et rue de Meaux. Cette série en quatre épisodes de 52 minutes chacun s'intéressera aux quarante premières années de la vie de François-Marie Arouet, dit Voltaire, représentant le plus connu de la philosophie des Lumières, et à son rapport aux femmes. Les acteurs principaux seront Thomas Solivérès, Bernard Le Coq, Valérie Bonneton et Christa Théret,

## Trésors de nos archives

Cette lettre autographe est signée du préfet de l'Oise, Cambry, le 19 floréal de l'An 8 (5 septembre 1800), à Beauvais adressée au « Citoyen Larochefoucault Liancourt », place de la Madeleine, à Paris.



SHAS A 4, bte 12, (3201 A)

« J'ai donné les ordres nécessaires pour qu'on vous rende sur le champ la justice qui vous ait due dans toute l'étendue du dép(artemen)t. Si vous éprouviez quelques contradictions, je vous invite à me les faire connaître, il n'est pas de moyen que je n'emploie pour tâcher de vous faire oublier les mots que vous avez soufferts. »

Jacques Cambry, breton des Lumières, travailleur infatigable, sera un éphémère mais actif préfet de l'Oise de 1800 à 1802. Il laissera un ouvrage intitulé : *Description du département de l'Oise*, en deux volumes de texte et un volume de planches, publié à Paris chez Didot L'ainé, en l'an XI (1803). Il répond ici à François Alexandre Frédéric, duc de La Rochefoucauld-Liancourt, philanthrope, fondateur d'une ferme modèle à Liancourt (Oise) en 1769 fondateur de l'École nationale supérieure d'arts et métiers (1780) et, plus tard, en 1818, de la Caisse d'Épargne et de Prévoyance.

Député de la noblesse aux États généraux, exilé aux Amériques, il rentra en France à la fin de 1799. Dès lors, une fois radié de la liste des émigrés, il s'attacha à récupérer la partie de ses biens non encore dispersée par le gouvernement au titre des biens nationaux. Cette lettre pourrait correspondre à cette démarche.

[http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac\\_css/index.php?lvl=notice\\_display&id=15978](http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=15978)

### Salle des ventes

L'hôtel des ventes de Beaune, Côte-d'Or, SELARL Grégoire Muon, livrait aux enchères, le dimanche 21 juin, une huile sur toile monogrammée de Jean Maillet et dédicacée « à mon ami le Dr E. Angellier » intitulée "L'Oise en amont de Creil, 6h30 du soir". La peinture mesure 27 x 40,5 cm.



@SELARL Grégoire Muon

La maison parisienne de ventes aux enchères, Millon, proposait, le mercredi 1<sup>er</sup> juillet 2020, une toile attribuée à Thomas Couture (1815-1879), une étude d'homme nu, de 81,5 x 59,5 cm monogrammée en bas à gauche T.C.

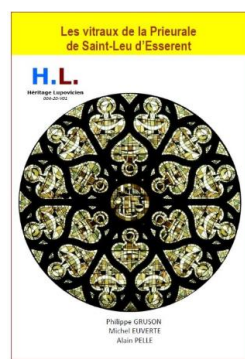
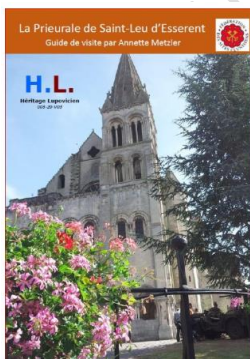


@Millon

## Héritage lupovicien

*Héritage Lupovicien* est une association culturelle de Saint-Leu d'Esserent qui s'est donné pour objectif de préserver la mémoire de son passé et de le transmettre aux générations à venir. Elle publie une collection de « P'tits livrets d'HL » au format A5 en couleurs. Cette collection compte à ce jour cinq titres *La prievrale de Saint-Leu d'Esserent*, *Abbatiale de Saint-Leu d'Esserent-Audioguide*, *Le guide de visite de la prievrale de Saint-Leu d'Esserent*, *Les vitraux de la prievrale de Saint-Leu d'Esserent* et *Circuit touristique et historique de Saint-Leu d'Esserent*.

[www.heritagelupovicien.fr/boutique](http://www.heritagelupovicien.fr/boutique);



## Publications reçues

*La Société historique archéologique et scientifique de Noyon*, nous adresse le numéro 292 (mars 2020) de son bulletin, *Études noyonnaises*. Plusieurs études figurent au sommaire : *Un sous-préfet de Compiègne natif de Noyon*, *Louis Antoine Joseph Jarry de Nancy*, *Le château de Carlepont*, *Nicolas de La*

*Haye, fondateur de la chapelle du Sacré-cœur de la cathédrale de Noyon et Les victimes noyonnaises de l'incendie du Bazar de la Charité.*

La revue trimestrielle des Amis du vieux Verneuil, N°152, mars 2020, est presque exclusivement consacrée à un article de Marc Niederhauser : *Faïence de Creil.*

La *Société historique et archéologique de Pontoise, du Val d'Oise et du Vexin* publie son bulletin numéro 85. Parmi les articles : *Jean Gabin, le Val d'Oise et la France, l'acteur ayant passé son enfance à Mériel, Le moulin sur la Coulevre à Pontoise, ou La libération d'Hédouville, un enfant se souvient...*

### **Le Jurassique à Ermenonville**

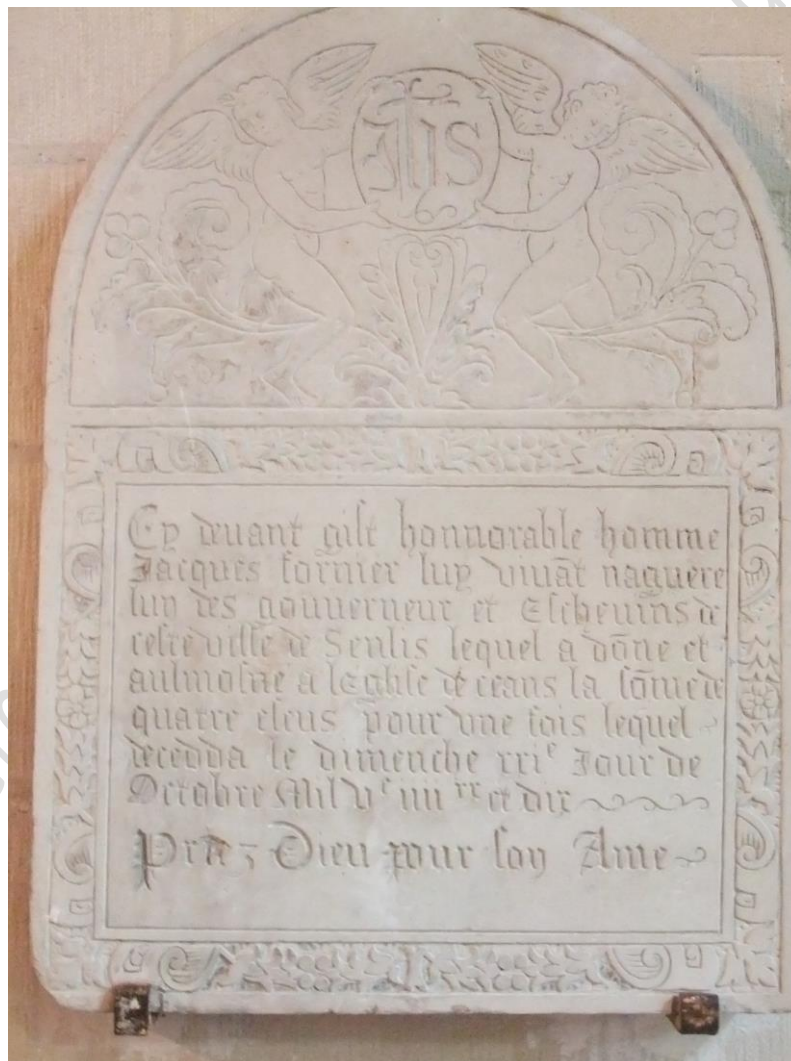
Antoine Haswani, le propriétaire du château d'Ermenonville entend attirer le promeneur. Ainsi une vingtaine de reproductions de dinosaures grandeur nature ont-elles été installées dans le parc. Ces gigantesques maquettes proviennent d'Amsterdam (Pays-Bas), certaines sont animées et émettent des sons bien peu archéologiquement justifiés. Les visiteurs pourront aussi découvrir dans l'Orangerie une exposition de 50 reproductions d'œuvres signées Léonard de Vinci. Ne boudons pas notre plaisir puisque le domaine est ainsi ouvert cet été, tout comme le parc Jean-Jacques Rousseau, en face du château.



## Épigraphie, solution du mois de mai

Cette plaque intacte est préservée sur les murs de la cathédrale de Senlis. Datée de 1590 en voici la transcription :

Cy devant gist honorable homme  
Jacques Fornier luy viva(n)t naguere  
l'un des gouverneur et eschevins de  
ceste ville de Senlis lequel a don(n)é et  
aulmosné à l'église de céans la so(m)me de  
quatre escus pour une fois lequel  
décédda le dimenche XXI<sup>e</sup> jour de  
octobre Mil V<sup>c</sup> IIII<sup>xx</sup> et dix  
Priez dieu pour son Ame



@Gilles Bodin

## Bas-relief

L'*Institut d'art et d'archéologie* a été édifié à Paris, VI<sup>e</sup> arrondissement, entre 1925 et 1928. Œuvre de l'architecte Paul Bigot (1870-1942), il est constitué d'une structure en béton armé et d'une enveloppe en briques rouges de Gournay. Le style et le décor du bâtiment associent différents registres de l'histoire de l'art et de l'architecture et propose une synthèse originale dont les sources sont multiples (antiquité, roman, gothique italien, etc.). Une frise décorative faite de moulages de bas-reliefs historiques ceinture au rez-de-chaussée l'édifice.



Parmi les sculptures, on remarque le moulage en argile rouge d'une partie du linteau du portail central occidental de la cathédrale de Senlis, représentant la dormition de la Vierge (photographies respectives ci-dessous).

Le *musée des Monuments Français*, au Trocadéro, musée pédagogique imaginé par Viollet-le-Duc qui va mourir bien avant son inauguration, en 1882, possède un moulage en plâtre de l'ensemble du linteau de Senlis.

Une campagne de moulages avait été décidée et réalisée en France entre 1882 et 1920. Ces moulages en plâtre très complexes nécessitaient divers éléments qui ensuite assemblés formaient un moule en creux, réutilisable et conservé.

Jean Pouzadoux, mouleur, soumissionnaire, le 7 décembre 1880, pour les « bas-reliefs du linteau de la porte » pour 700 francs, qu'il livre, en plâtre patiné, en 1881. Il est vraisemblable, que ce moule ait servi à la fabrication en argile cuite au four, du demi linteau de l'*Institut d'Art et d'Archéologie*.

Les joints visibles entre les parties de la copie en terre cuite correspondent-ils aux différentes pièces du moule ou sont-ils simplement décoratifs ?

Hélas, la Conservation du musée des Monuments Français atteste l'absence de documents concernant la réplique de terre cuite de l'Institut d'Art et d'Archéologie, et le moule en plâtre a été détruit ainsi que la plupart des moules qui ont servi à constituer les collections du musée.

L'édifice est aussi appelé *Centre Michelet*, situé à l'angle de l'avenue de l'Observatoire et de la rue Michelet (façade sur laquelle se trouve notre bas-relief), il abrite actuellement les facultés d'histoire de l'Art des Universités Paris I et Sorbonne. Il a été classé *Monument historique* en 1996.



@Bernard Mandin

Nous devons cette redécouverte et les photographies à Bernard Mandin

### Photo mystère de mai



Cette plaque de cheminée, ou taque, aux armes de France et de Navarre a été fixée au-dessus de la porte centrale de la façade du logis du prieur de Saint-Maurice, aujourd'hui musée de la vénerie de Senlis. Sans doute faut-il y voir un aménagement décoratif à l'initiative de la famille Turquet de la Boisserie qui y résidait.

Félicitations à Françoise Bettend et Arnaud Martinec.

## Photo mystère de juin

Ce sont les vacances. Cette photo ne posera guère d'incertitudes de localisation à nombre de nos lecteurs et sera l'occasion de belles promenades pour les autres.



© Marc Durand



*Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis*

Fondée en 1862.  
Reconnue d'utilité publique en 1877.  
[contact@archeologie-senlis.fr](mailto:contact@archeologie-senlis.fr)  
[www.archeologie-senlis.fr](http://www.archeologie-senlis.fr)  
Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431